



**Le couple**  
**Fred Chichin et**  
**Catherine Ringer: Les Rita**  
**Mitsouko en**  
**1990, au plus**  
**fort de leur**  
**succès.** YOURI LEN-  
 QUETTE

«Cet hommage, c'est un retour sur la carrière, également une tendresse, une fierté. Je sens le public, heureux, je sens sa chaleur. Il y a quelque chose de familial à partager»

**Catherine Ringer** Chanteuse des Rita Mitsouko

## Coffret

### L'intégrale Rita

Du tout premier disque, intitulé «Rita Mitsouko» en 1982 aux nécessaires raretés et autres curiosités de fonds de tiroir («Dédé Bordé», «Got Got un œuf», entre autres), tout ce que l'univers connaît du groupe français se retrouve pour la première fois dans une intégrale. Très à propos, puisqu'il s'agit de fêter les 40 ans de sa naissance, puisque c'est bientôt Noël aussi. Où l'on retrouvera, remasterisés, 13 vinyles (y compris le EP des débuts), ou 12 CD (le même EP joint à l'opus suivant du même titre, histoire de semer la confusion). Sans oublier «The no comprendo» et «Marc & Robert», chefs-d'œuvre des Rita.



«L'intégrale»  
 Les Rita Mitsouko  
 Livre, 13 vinyles ou 12 CD Because,  
 Universal

## Roland Buti compose ses romans comme il jardine

### Littérature

L'auteur du «Milieu de l'horizon» rencontre ce samedi le public du Prix des lecteurs de la Ville de Lausanne pour son nouveau roman, «Grand National». Avant-propos

En passionné d'histoire, discipline qu'il enseigne au Gymnase du Bugnon depuis 30 ans, Roland Butikofer sait que la réalité se révèle parfois plus inventive que la fiction. C'est ainsi que dans son dernier roman, «Grand National», dont il parlera samedi dans le cadre du Prix des lecteurs de la Ville de Lausanne, il rappelle comment les cabanons des jardins familiaux de la ville ont déménagé par hélicoptère à Vidy en 2010, volant au-dessus de l'autoroute fermée pour l'occasion. Ou, évoquant l'âge d'or des palaces, il emprunte les souvenirs de son propre grand-père boulanger, qui livrait le pain à vélo dans les hôtels au-dessus de Montreux dans les années 20-30. Ou il s'inspire encore de cet ornithologue allemand qui avait loué un étage d'un hôtel pour ses recherches pendant la guerre.

Roland Butikofer, qui signe Buti quand il prend sa plume d'écrivain, aime transposer, étoffer, croiser les histoires et les époques en peignant des destinées singulières, reliant toutefois toujours les trajectoires individuelles à quelque chose qui les dépasse.

Dans «Le milieu de l'horizon», dont l'adaptation au cinéma sortie cet automne a redonné une nouvelle vie au livre, il décortiquait un moment de bascule de la vie du jeune Gus. L'intrigue l'installe au sein d'une famille en train de sombrer, dans une campagne ployant sous la sécheresse de l'été 1976. «J'aime cette idée que les romans doivent être un petit monde, une totalité qui fait sens où le décor fait partie de l'histoire, vibre avec les personnages.»

De retour dans les années 2000 avec «Grand National» (Éd. Zoé), il explore avec finesse une tranche de la vie de Carlo, horticulteur de 45 ans en pleine crise. Sa femme l'a quitté, tandis qu'après la disparition de sa mère de l'EMS, il la retrouve au «Grand National», un palace inspiré de l'hôtel Victoria à Glion, qu'elle a fréquenté jeune et qu'elle refuse de quitter. Sans compter son employé Agon, rattrapé par son passé dans les Balkans.

### Multiplécité de jardins

Le lien entre ces personnages qui gravitent autour de Carlo? «Le thème général c'est le rapport à l'étranger, qu'il s'agisse de sa femme dont il se détache peu à peu, de sa mère dont il va découvrir une part cachée, ou de son employé dont il ignore le passé.» Car chacun a son jardin secret, autre grand thème du livre.

Cabane des jardins familiaux dans laquelle Agon accueille Carlo, jardins que l'horticulteur réalise pour des étrangers



Après «Le milieu de l'horizon», Roland Buti a publié en août «Grand National». SÉBASTIEN AGNETTI

fortunés, jardins mentaux... Loin d'être anecdotique, le rapport à la nature éclaire les sentiments des personnages. Chez Carlo, tout passe ainsi par les sensations, tandis qu'après son agression, Agon va renouer avec lui-même en faisant le tour de sa parcelle. En faisant l'inventaire de son lopin de terre, «c'est comme s'il recomposait les parties de son corps. Le jardin, comme la littérature, lui permet de renouer avec des choses essentielles.» Ces espaces verts sous contrôle rappellent aussi à quel point notre relation à la nature est artificielle. «En Suisse, même les forêts sont propres et bien rangées.»

«J'aime l'idée du roman comme un petit monde où le décor fait partie de l'histoire, vibre avec les personnages»

**Roland Buti** Écrivain

Les jardins évoquent encore la manière dont Roland Buti construit ses romans. Les ouvrages par passion à côté de son métier d'enseignant, il prend le temps de les faire pousser, d'empiler les strates, d'élaguer aussi en même temps qu'il multiplie certains motifs.

Le tout avec des pointes d'humour qu'il juge essentielles: «C'est pour cela que j'adore la littérature anglo-saxonne. Il y a peu d'auteurs qui ne soient pas drôles, il y a toujours de l'ironie, un clin d'œil, souvent de la comédie même dans les textes tragiques. La littérature française est beaucoup plus sérieuse.»

**Caroline Rieder**

**Lausanne Palace**

Samedi 7 décembre, 11 h.  
 Entrée libre, inscription à l'adresse:  
 prixdeslecteurs@lausanne.ch  
[www.lausanne.ch/prixdeslecteurs](http://www.lausanne.ch/prixdeslecteurs)

## Un submersible et des René Lalique mis aux enchères

### Vente

Le 12 décembre, une collection de vases d'un passionné suisse

Chez Genève Enchères, au bout du lac à la rue de Monthoux, une vente devrait surprendre ses enchérisseurs jeudi 12 décembre. La vente «Art du XX<sup>e</sup> siècle et contemporain» réunit quelques pépites. À commencer par une armoire de magicien, estimée entre 200 et 300 francs, qui, grâce à un savant jeu de perspective, permettra à son futur propriétaire de découper sa victime en plusieurs morceaux. Âmes sensibles s'abstenir!

Impossible également de passer à côté de ce «Yellow subma-



Cofondateur de Genève Enchères, Olivier Fichot présente le lot phare de la vente: un vase Languedoc estimé entre 5000 et 8000 francs. LUCIEN FORTUNATI

rine» digne des Beatles. Un submersible de près de 3 mètres de long qui, avant d'être acheminé

chez Genève Enchères, décorait le plafond d'un restaurant genevois, fermé il y a peu pour faillite. Util-

isé par la Royal Navy lors de la détection d'engins explosifs sous-marins, l'objet est aujourd'hui estimé entre 1000 et 1500 francs.

Mais l'intérêt principal de ces trois jours de vacation réside dans cet ensemble d'une cinquantaine de créations verrières signées par quelques-uns des plus grands artisans de la fin du XIX<sup>e</sup> et de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècles, tels Lalique, Émile Gallé, Vittorio Zecchin, Zsolnay ou Daum. Un ensemble rare et en parfait état, provenant d'un passionné suisse qui a décidé de mettre aux enchères sa collection de vases. Ce sont cependant les créations Art déco imaginées par René Lalique de son vivant, qui attiseront les convoitises. Car si le créateur fran-

çais s'était fait un nom en révolutionnant le monde de la joaillerie avec ses bijoux Art nouveau, mêlant pierres semi-précieuses et émail, ce sont ses objets décoratifs en verre, produits en série dès 1913, et le rachat de la verrerie à Combs-la-Ville (Seine-et-Marne), qui l'ont fait connaître du grand public. Le lot phare de la vente, un vase Languedoc couleuvre vert menthe, estimé entre 5000 et 8000 francs, fut réalisé en 1929 selon la technique du verre soufflé-moulé, mise en place par Lalique, et non repris après 1947, d'où sa rareté.

**Andrea Machalova**

**Genève, Genève Enchères**  
 du 10 au 12 décembre  
[www.geneve-enchères.ch](http://www.geneve-enchères.ch)

## En deux mots

### Décès de Nicolas Bokov

**Littérature** L'écrivain Nicolas Bokov, publié par les Éditions Noir sur Blanc depuis vingt ans, est mort à Paris le 2 décembre. Né à Moscou, en 1945, il s'exile en France en 1975 à la suite d'activités clandestines antisoviétiques. Maurice Nadeau publie son «Nikto» en 1971, qui circulait sous le manteau en URSS. «Dans la rue, à Paris», préfacé par l'abbé Pierre, fait le récit de son expérience de SDF. Plusieurs de ses ouvrages relatent sa découverte de la foi chrétienne et sa conversion. Son «La tête de Lénine», publié en 1982 chez Laffont, réédité en 2017, l'un de ses livres les plus satiriques, imaginait un pickpocket s'introduisant dans le mausolée de Lénine sur la place Rouge pour voler sa tête - et la revendre au plus offrant. **B.S.**